

La hausse des prix alimentaires est-elle inévitable ?

Les cours des céréales et des oléagineux s'envolent actuellement vers des sommets jamais atteints depuis 8 ans. C'est la contraction de l'offre et surtout la hausse de la demande qui expliquent ce regain de tension. Le monde a faim et les populations souhaitent garantir leur sécurité alimentaire dans un contexte sanitaire incertain...mais à quel prix ?

Paris, le 14 janvier 2021 – « A la différence des mouvements de hausse des dernières années, nous sommes loin d'un épiphénomène qui touche un produit distinct, à cause d'un incident climatique ponctuel et d'une mauvaise récolte ici ou là. Nous assistons aujourd'hui à une inflation généralisée de l'ensemble des prix des grains ! » alerte Sébastien Poncelet, Directeur du développement au sein du cabinet Agritel. Depuis un an, les hausses évoluent de +20 % pour le blé, +30% pour l'orge de brasserie et le maïs, +40% pour les tourteaux de soja utilisé en alimentation du bétail et jusqu'à +50 % pour l'huile de tournesol.

La présence aux achats des fonds d'investissement, qui anticipent un retour de l'inflation, participe à l'effervescence actuelle mais n'est pas la cause initiale de cette situation selon Sébastien Poncelet : « Si les fonds s'intéressent de nouveau aux grains, avec les plus hautes positions depuis dix ans à Chicago, c'est qu'il existe une réelle tension fondamentale sur les matières premières agricoles ». L'année 2020 a connu un certain nombre de déboires côté production : c'est le cas pour le blé en France et en Europe, le maïs aux Etats-Unis et en Ukraine, le tournesol sur l'ensemble du bassin mer Noire et l'huile de palme en Malaisie et Indonésie. C'est désormais l'Amérique du Sud, ressource majeure en maïs et en soja, qui suscite des inquiétudes avec un risque de sécheresse lié au phénomène climatique La Niña.

« Le changement majeur repose sur une l'accélération de la demande avec la pandémie mondiale Covid-19 qui incite désormais les grands pays importateurs à sécuriser des stocks alimentaires chez eux plutôt que de les laisser chez les vendeurs à l'autre bout de la planète » explique Sébastien Poncelet. C'est le cas de la Chine, qui achète des volumes à des niveaux records jamais atteints auparavant. Les stocks de maïs chinois sont épuisés tandis que la reconstitution du cheptel porcin, décimé par 3 années de fièvre, relance la consommation de soja. Cet appétit insatiable qui s'étend plus largement à toute l'Asie vise à garantir localement la sécurité alimentaire.

Cette spirale haussière est accentuée par la volonté des grands pays exportateurs à protéger, eux aussi, leurs propres marchés domestiques de l'inflation galopante des prix alimentaires. 1^{er} exportateur mondial de blé, la Russie va ainsi taxer et contrôler sous quota ses exportations de blé dès le 15 février. L'Argentine et l'Indonésie ont également pris des mesures en ce sens pour leurs productions agricoles respectives. Quand la demande dépasse l'offre, les stocks se réduisent et les prix montent, mais jusqu'à quand cela peut-il durer ? « Il faut que les prix élevés stimulent suffisamment la production à venir à travers des hausses de surfaces cultivées et une intensification des cultures. Il faudra aussi, hélas, que les prix élevés réduisent la demande de grains. Tout cela prendra donc du temps pour rétablir une situation de marché plus apaisée » détaille Sébastien Poncelet.

Cette situation replace l'agriculture et l'approvisionnement alimentaire au cœur des enjeux stratégiques mondiaux. « Les pays les plus pauvres qui risquent de connaître de nouvelles tensions en ont conscience, ceux qui ne manquent de rien devraient s'en préoccuper » insiste Sébastien Poncelet. A l'heure des négociations tarifaires annuelles entre les entreprises de l'agroalimentaire et la grande distribution, la hausse du coût de l'alimentation devra donc être acceptée par les distributeurs et leurs clients consommateurs : « c'est un point capital si l'on veut préserver nos filières de production et notre souveraineté alimentaire » conclut Sébastien Poncelet.

**Les évolutions du marché des grains et des matières premières agricoles
seront au cœur des conférences digitales du Paris Grain Day 2021 les 27 et 28 janvier 2021**

Relations presse - Pour tout renseignement, s'adresser à l'Agence Ressources De la Nature :

A propos d'Agritel

Agritel est une société de conseil indépendante, experte sur les marchés de l'agri-industrie : les secteurs agricoles, agro-alimentaire et agro-industriel. Agritel fournit les outils, les connaissances et le savoir-faire utilisés depuis plusieurs décennies dans le monde de la finance en matière de gestion des risques et de couverture pour accompagner les agri-industriels. Créé en 2001 par Michel Portier, Agritel décline aujourd'hui son expertise sur trois métiers : la formation, l'information et le conseil. Présent en France et en Ukraine, Agritel a rejoint le groupe Argus Media en 2020.

@agritelparis - @agritelintl www.agritel.fr